

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection159_Lettres d'Agénor et Valérie de Gasparin et de Granier de Cassagnac : 1836-1872](#)[Item](#)[Vizille, le 24 septembre 1836, \[Sogrey\] au comte Duchâtel](#)

Vizille, le 24 septembre 1836, [Sogrey] au comte Duchâtel

Auteurs : Sogrey, ? (?-?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des Finances \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1836-09-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 159 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Sogrey, ? (?-?), Vizille, le 24 septembre 1836, [Sogrey] au comte Duchâtel,
1836-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6295>

Informations éditoriales

Destinataire Duchâtel, Tanneguy (1803-1867)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Vizille (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 31/05/2024 Dernière modification le 05/06/2024

Vizille, jeudi, 24. 7. 1836.

Mon cher et honorable ami

J'ai reçu ce matin seulement la lettre que vous m'avez faite plaisir
de m'écrire le 12. de ce mois; j'ai été troublé à mon retour des causes de la
morte qui m'ont fortunément promise au point qu'il m'est impossible
de me mettre en route pour Paris avant le 15. ou le 20. 8. — à mon
arrivée dans la capitale, mon premier soin sera d'aller vous chercher, ainsi que
tout ce qui vous est cher. — j'ai écrit, avant mon départ de Paris, une
lettre à mad^{me} votre mère pour la prier de me pas me laisser plusieurs
mois sans me donner de ses nouvelles et de celles de m^r votre père;
je n'ai pas reçu encore de réponse, ce qui me cause une véritable
désagré.

10
Vous savez que je ne désirais rien tant que de vous voir au Ministère
des finances; vous y serez, entre le 22. février si vous m'en avez donné.
Je vous dirai franchement (parce que je pense tout haut avec vous & les
vôtres) que vous avez ^{le} fait tout votre possible pour nous enlever
l'Estimé et la confiance des deux Chambres; vous avez dit beaucoup
que son dernier ministère l'a grandi et lui a acquis beaucoup
d'amis dans le pays: maintenant m^r Guizot qui a tant d'esprit n'a
pas su que la puissance de m^r de Montalivet donnait
de la viabilité à votre cabinet. — c'est une faute, une grande
faute de vous être séparé de m^r de Montalivet: c'est pourquoi
toujours, en cedant aux exigences de ses amis politiques, qu'il estimait
le perd; ils ont fait beaucoup de tort à m^r Guizot principalement

à m^r de St. Eustache de Châtillon

dans les derniers mois de la session, je vous l'ai fait observer plusieurs fois.
Les journaux ont avancé que M. Guizot tentait d'empêcher des élections en
les mettant entre les mains d'un ami dévoué; je ne puis lui soupçonner cette
première; il soit bien que les élections, aujourd'hui surtout ne sont dans
les mains de personne, encore moins des ministres. Si, contre toute
attente, elles ont lieu prochainement, elles donneront, je vous le
garantis, une majorité sur laquelle M. Guizot ne devra pas compter
pour le soutenir; c'est d'un appel à une nouvelle chambre
dans ~~l'intérêt~~ l'intérêt du Ministère, comme dans celui des pays et
du Roi. Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter les
votes que nous avons obtenus dans les dernières élections, c'est après
en avoir fait le relevé que je vous annonçai, ainsi qu'à vos
collègues, que vous n'aviez pas la majorité sur la question de la
réduction des rentes et voilà ce qui ne fut tant discuté auprès de
vous et de M. Etienne, ce prévenu de vos amis politiques et intimes
de M. Gasparin, pour vous faire renouer à l'œuvre bataille sur la
puissance considération; ils étouffèrent ma voix et vous n'avez pas
oublié le résultat du scrutin qui fut conforme à mes prévisions; il
eut été plus remarquable si M. Humann n'avait pas abandonné la partie
en déclarant à la Tribune qu'il n'attachait plus d'importance à la proposition
et qu'il s'en rapportait au Ministère pour opérer la réduction en temps
opportun. — Le Ministère (s'il en a la conviction la plus certaine) qui congédiera
la chambre avant son terme encourra une grande responsabilité;
il exposera le pays et le Roi à des dangers qu'il est facile de prévoir.
Je ne lui puis faire ignorer, dans le temps, à Lott: en lui soumettant

le relevé
résumé
Sh. ou
appel
votes
pour la
vous ne
et pour
de tout
ils n'y
à renier
ne po
session
emplo
par à
voyage
et au
François
fixes
par une
fait par
en France
1829,
je
desti

le relevé des suffrages obtenus par les députés actuels; si j'ai augmenté la
répugnance du Roi pour la dissolution, je m'en féliciterai. —
je fais passer une vieille expérience qui date de bien loins; il y a
dix ans que j'ai commencé à faire partie des assemblées législatives. —
quant à votre département, je vous conseillerai, ainsi que vous avez fait
appel à mon amitié et à mon dévouement, de ne pas suivre l'exemple de
votre prédécesseur qui, dit-on, avait préparé une foule de projets, ce doit
être la session prochaine; soyez, au contraire, sobre de projets; moins
vous vous en présentez, mieux cela vaudra pour vous et pour la chambre
et pour le pays. ajoutez celui sur le sucre indigène que j'ai combattu
de toutes mes forces dans la commission formée par le ministre des finances;
il n'y avait pas opportunité. ajoutez tous les autres projets s'il y en a
à venir; il est bien aisé de celui sur la réduction de la rente que vous
ne pouvez pas vous dispenser de nous apporter à l'ouverture de la
session; réduisez la ^{selon les possibilités} ~~session~~ ^{la session} au plus et tout le monde y gagnera.
effrayez-vous d'un faim de projets, de m. Contre que tous les
employés des postes et les maîtres de relais brûlaient en effie; s'ils n'avaient
pas à craindre leur destitution; il est obligé chef de l'ad. des postes, de
voyager incognito. si je l'avais laissé faire à la commission des finances
il aurait, depuis 1821, réorganisé les relais et remplacés par la
Tranquillité publique, car, si la malle poste n'arrivait pas à jour et heure
fixes, il y aurait des émeutes dans les grandes villes; c'est bien aisé de voir
par une mesure absurde, sur laquelle il faudra revenir; c'est bien aisé, dis-je, d'avoir
fait perdre au Trésor sur le produit des places des voyageurs 800 000 par an,
en transformant un trois places la malle à quatre; comparez les budgets de
1829, 1830: avec ceux de 1832: et fuyez; vous en acquiescer la certitude.
je ne vous tiens pas ce langage parce qu'il m'y a une porte à laquelle j'étais
destiné en 1830: et que j'aurais occupé si j'avais consacré un six million

d'économie, j'ai pu par le 6^o Louis sur 16 de dépenses matérielles: j'en
pouvais pas porter mon nom et ma réputation à une désorganisation
complète: j'ai conseillé au 6^o Louis et à... de prendre un commis d'intérêt
qu'il fit. — Je ne songe aujourd'hui qu'à vivre tranquille
et j'ai promis tout récemment en refusant la position qui m'a été
proposée dans l'ad. g^l des finances: si on ne comprendait pas de suite
la porte dans mes attributions, on s'arrêterait qu'elle y serait avant un an:
on ne le pouvait pas (l'instant, disaient M. M. Chier) et d'argent
parce que je n'aurais pas voulu faire ce qu'il était indispensable que M. Comte
fit encore pendant quelque temps: il était difficile de me faire entendre
plus clairement qu'on avait rétabli le cabinet noir que vous pourriez
bien de supprimer, car, on en parlera dans la prochaine session.

Quant à la question d'Espagne, je partage entièrement votre
opinion: le Govt. français ne peut pas intervenir en faveur de Don Carlos,
encore moins en faveur de l'anarchie. La Reine n'a pas de parti:
il ne faut plus dire comme Louis XIV: il n'y a plus de pyramides, mais
qu'en un moment il y en a.

de l'opposition vient de m'apprendre que le cabinet est complet: j'ai toujours
pu dire qu'on finirait par avoir recours au 6^o Louis. Je savais que le m^l faut que sa
haine pour ce qu'il appelle les doctrinaires a jeté dans l'opposition de gauche
n'accepterait pas le portefeuille de la Guerre, ni le m^l Molitor, ni le g^l de la marine,
et de ceux qui j'ai eu occasion d'en savoir.

il ne faut pas se le diminuer: ces inutilités, ces changements ministériels
qui s'effectuent tous les six mois, découragent le gouvernement et affaiblissent
dans les départements la confiance que le Roi s'est acquise par son
habileté, sa sagesse et sa fermeté.

Je m'arrête: je n'ai déjà que trop oublié que tout votre temps
est pris par la tâche difficile qui vous a été imposée et que vous
remplirez à la satisfaction, je ne dirai pas de tous, mais du plus grand
nombre. Néanmoins, je ne veux pas finir sans vous dire
ainsi qu'à tous les vôtres, que personne ne vous aime et ne vous
est plus dévoué que moi.

Les foyers
A. J. J. J.